

[Texte]

Mr. Saltsman: I so move.

Some hon. Members: Carried.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, first, on behalf of my party I would like to welcome the Minister. I have three areas of questions I would like to follow up. The first is the point that I have made in the House and arises out of Clauses 9 and 10 of the measure before us concerning federal-provincial agreements on collection of duties, the succession type of taxes. The point that I made in the House was that as far as I could determine there was really no legality or legislation that I could find that gave any right to the federal authority to collect such taxes in those six provinces which are proposing to enter into the succession duty field. I wondered if the Minister, who had been Minister of Justice before, had advised the Minister of Finance then as to whether or not this course could be followed.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): I cannot describe to the honourable Member, Mr. Chairman, what advice I gave to the former Minister of Finance when I was the former Minister of Justice, but I can say that the statutory framework for these collection agreements is found in the bill itself. In other words, it provides an umbrella situation for agreements for the collection of taxes to be made under the general statutory authority of the bill.

Mr. McCleave: Am I right then in assuming from the Minister's answer that the situation will become regularized by the passage of this measure and that no other authority exists other than that found in Clauses 9 and 10.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): Yes, sir.

Mr. McCleave: I am correct in that.

Mr. Turner (Ottawa-Carleton): Yes, sir.

Mr. McCleave: Mr. Chairman, since we are all, so far, in an agreeable mood I merely want to draw the Minister's attention to the interesting case of Bowles and the Bank of England found in the 1913 First Chancery Division Law Reports at pages 57-91, which I think reinforces the argument that I made in the House. However, I will not give the Committee the benefit of a long speech on the matter now. I think it is a matter for debate and of some interest. The second area of questions I would have for the Minister arise out of a point that Mr. Stanfield and I think others have made in the House regarding the evolution of this type of agreement. I think it was pointed out by the Minister himself in a speech that initially the principle of equalization was based on per capita yield from corporate income tax, personal income tax and succession duties but in 1967 the formula became more sophisticated and added other sources of provincial revenues. There has been some effort by, I think, the premiers of Atlantic Canada, and possibly those from other places, that the municipal revenues should be included in the equalization formula.

• 1655

I realize that the Minister comes newly into this field, but it is a pretty long-term agreement that we are faced with here and I wondered if he had had a chance to listen to that sort of argument, and what sort of response he considers giving to it.

[Interprétation]

M. Saltsman: Je le propose.

Des voix: Adopté.

M. McCleave: Monsieur le président, en premier lieu, au nom de mon parti, je désire souhaiter la bienvenue au ministre. J'ai des questions à poser dans trois domaines. Le premier point, dont j'ai parlé à la Chambre, touche aux articles 9 et 10 du projet de loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces, articles qui concernent les accords de perception des droits de succession. J'ai déclaré à la Chambre qu'autant que je puisse en juger, il n'existait aucune législation donnant aux autorités fédérales le droit de percevoir ces impôts dans les six provinces qui ont l'intention de percevoir des droits de succession. Je me suis demandé si le ministre, qui a été ministre de la Justice, avait recommandé au ministre des Finances de suivre ou de ne pas suivre cette voie.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Je ne peux révéler au député le conseil que j'ai donné à l'ancien ministre des Finances lorsque j'étais moi-même ministre de la Justice, mais je peux dire que le cadre statutaire de ces arrangements de perception figure dans le bill lui-même. En d'autres termes, le bill constitue une sauvegarde pour les arrangements de perception des impôts qui seront faits aux termes des dispositions statutaires générales du bill.

M. McCleave: D'après la réponse du ministre, ai-je raison de penser que la situation sera régularisée lorsque cette mesure sera adoptée et que seules les articles 9 et 10 du bill feront autorité en la matière.

M. Turner (Ottawa-Carleton): Oui, monsieur.

M. McCleave: C'est exact?

M. Turner (Ottawa-Carleton): Oui.

M. McCleave: Monsieur le président, puisque jusqu'à présent nous sommes tous dans d'heureuses dispositions, je voudrais attirer l'attention du ministre sur la cause intéressante de Bowles et la *Bank of England*, qui figure dans le *First Chancery Division Law Reports* de 1913 aux pages 57-91, et qui, je pense soutient le point de vue que j'ai exprimé à la Chambre. Néanmoins, je n'imposerais pas maintenant au Comité un long discours à ce sujet. Je crois que c'est une question qui devra être débattue et qui présente un certain intérêt. La seconde question que je désire poser a trait à un point de vue exprimé par M. Stanfield, et d'autres, je pense, à la Chambre, au sujet de l'évolution de ce genre d'arrangements. Le ministre lui-même a souligné, je crois, dans un discours qu'à l'origine le principe de la péréquation était fondé sur le revenu individuel tiré de l'impôt sur le revenu des corporations, de l'impôt sur le revenu des particuliers et des droits de succession, mais en 1967, la formule s'est compliquée et d'autres sources de revenus provinciaux y ont été ajoutées. Je pense que les premiers ministres des Provinces atlanti-

ques, ainsi que peut-être ceux d'autres provinces, se sont efforcés d'inclure les revenus municipaux dans la formule de péréquation.

Je sais que ce domaine est relativement nouveau pour le ministre, mais il s'agit ici d'accords à assez long terme; je me demande s'il a déjà entendu ce genre d'argument et ce qu'il a à dire sur le sujet.